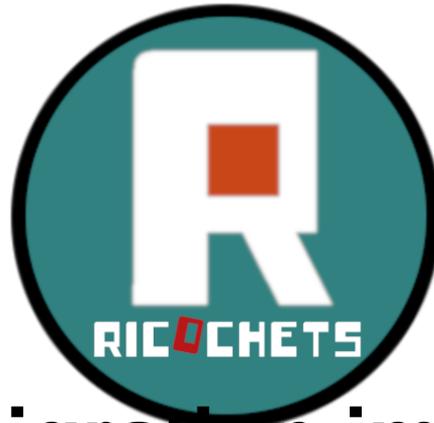


<https://ricochets.cc/Loi-immigration-immonde-suite-logique-de-la-politique-macroniste-PS-co.html>



Loi immigration immonde : suite logique de la politique macroniste, PS & co

- Les Articles -



Publication date: vendredi 22 décembre 2023

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

En réalité cette loi immigration abjecte totalement en phase avec l'extrême droite ne représente pas une rupture dans les politiques gouvernementales, mais juste la poursuite de la même politique bourgeoise et ultra-capitaliste soutenue aussi par les médias des milliardaires.

Avant il y avait Sarkozy, puis Valls et Hollande... Le despote Macron ne fait que continuer à creuser l'ornière brune ouverte profondément déjà par ses prédécesseurs.

Est-ce qu'on va agir franchement pour sortir de cette ornière fatale et changer de direction, ou est-ce qu'on laisse les choses s'enliser jusqu'à l'embourbement complet et la noyade dans les sables mouvants ?

► [La loi immigration, ni tournant, ni trahison : une continuité politique](#)

Le texte de loi sur l'immigration qui vient d'être voté par le Sénat et l'Assemblée nationale a entraîné un torrent de commentaires indignés dans les médias. « Une rupture politique et morale », titre par exemple Le Monde dans son édito en s'interrogeant : après une telle loi, Emmanuel Macron, « peut-il encore jouer ce rôle de rassembleur et de combattant contre l'usage politique de la xénophobie dont le pays a tant besoin ? ». Le storytelling est bien en place : cette loi serait une grande surprise, un tournant horrible qui éloignerait le macronisme de ses ambitions initiales de rempart face au Rassemblement National. Il n'en est en réalité rien. Cette loi est cohérente avec celles qui ont précédé, les macronistes ne font que poursuivre une politique déjà largement initiée par leurs prédécesseurs et s'ils ont abouti à cette loi, ce n'est en aucun cas une compromission politique avec les idées du RN, mais parce qu'une très grande partie d'entre eux, et en particulier ceux qui décident à la tête de l'État, partagent la même vision du monde que le Rassemblement National.

La fiction d'une divergence de vues entre le macronisme et le lepénisme a eu longtemps la peau dure.

L'éditorial d'Edwy Plenel dans Mediapart est à ce titre symptomatique : « Ce jour où le macronisme s'est révélé un lepénisme », titre-t-il avant d'expliquer qu'« une digue n'avait pas encore totalement cédé, celle du rapport au monde et aux autres, à l'étranger et à l'ailleurs. Celle de l'humanisme en somme, où se joue l'essentiel, face à l'extrême droite dans ses diverses expressions partisanses. ». La vague médiatique actuelle a cela de particulier, que chacun semble découvrir la Lune, y compris les opposants les plus coriaces à Emmanuel Macron, et qui ont pourtant tant documenté ses méfaits. Comment peut-on affirmer que la digue de l'humanisme n'avait pas encore sauté ? Les jeunes de banlieue, les gilets jaunes, les syndicalistes, dont on compte par centaines les blessés, les emprisonnés, les handicapés à vie et les morts, c'était de l'humanisme ?

L'ancien premier ministre Édouard Philippe a le mérite de l'assumer : ce texte est conforme aux valeurs des macronistes. Pourquoi l'assume-t-il ? Parce qu'il sait que c'est la voie politique qui a été choisie depuis bien longtemps. Il sait aussi bien que nous que l'avenir de la défense de la bourgeoisie se situe dans des coalitions entre la droite et l'extrême-droite.

(...)

cette loi est la suite de beaucoup d'autres, et les a en réalité moins surpris que ce qu'ils prétendent. On dénombre déjà 29 lois sur l'immigration depuis 1980. Ce sujet obsède beaucoup plus les politiciens que la population.

(...)

Le mandat de François Hollande a sans doute constitué l'apogée des mesures ultra libérales économiquement et autoritaires prises par un gouvernement se prétendant encore de gauche. L'ancien président de la République tente de se racheter une virginité aujourd'hui, tandis que Manuel Valls assume qu'il aurait voté la loi de cette semaine s'il avait réussi à rester député. Cela n'a rien d'étonnant.

(...)

ces réformes sont bien celles portées par le Front National historiquement,

(...)

Alors, comment lutter face à cette loi inique et au projet qu'elle poursuit ? Les indignations morales ne suffisent pas, voire sont contre-productives.

(...)

Alors que nous reste-t-il ? Le principal, c'est-à-dire notre force collective. Notre capacité, ensemble, à bloquer le pays, à bloquer les entreprises, en brisant les reins de l'économie capitaliste, pour faire plier le pouvoir sous toutes ses formes : le pouvoir patronal, le pouvoir d'État, le pouvoir médiatique
(...)



Loi immigration immonde : suite logique de la politique macroniste, PS & co

ð DANS LA PRESSE INTERNATIONALE : « LE TRIOMPHE DE LE PEN »

Macron applique le programme de l'extrême droite et l'a prouvé une nouvelle fois cette semaine avec sa loi raciste, reprenant les grandes mesures du programme du Front National. Si, en France, les médias font semblant de regarder ailleurs et relativisent l'événement, la presse internationale ne prend pas les mêmes gants.

« victoire idéologique de l'extrême droite »

Le grand journal anglais The Times titre sur le « triomphe de Marine Le Pen sur Emmanuel Macron » et la « victoire idéologique de l'extrême droite ». Le New York Times explique à ses lecteurs que « le dirigeant français a été élu à deux reprises avec la promesse de maintenir le populisme à distance. Mais son projet de loi a reçu un rare soutien de l'extrême droite, déclenchant une crise au sein de son parti ».

Le grand quotidien espagnol, El País écrit : « il y aura désormais une photo de ses députés votant aux côtés de Le Pen », et pas « pour n'importe quelle loi », pour « celle qui concerne le sujet favori de l'extrême droite : l'immigration ».

En Allemagne, le Frankfurter Allgemeine estime qu'il s'agit de l'une « des lois les plus strictes de l'UE » sur l'immigration, au même niveau que les gouvernement d'extrême droite. La Libre Belgique titre sur « La Macronie fracturée ». Un franc succès à l'international.

Les instances et la presse internationales n'ont jamais autant condamné la France. En quelques mois, l'ONU a dénoncé par trois fois l'autoritarisme de Macron : en mai et en juin à propos de la répression massive du mouvement sur les retraites, et en juillet à propos de la mort de Nahel. Le 14 juin 2023, le Conseil de l'Europe fait part de son inquiétude quant à l'utilisation massive de l'article 49.3. En avril, Amnesty International publiait un communiqué inquiet du « recours excessif à la force et aux arrestations abusives » lors du mouvement social.

En octobre, même le Ministre des affaires étrangères du gouvernement d'extrême droite italien disait qu'il était choqué des restrictions de manifester du gouvernement Macron : « La France fait ses propres choix, mais interdire les manifestations dans un pays démocratique quand ce ne sont pas des manifestations violentes ne me semble pas être juste, s'il n'y a pas d'indication que les manifestations pourraient dégénérer ».

Un « Absurdistan autoritaire », un pays à la veille du fascisme

De grands journaux allemands d'opinion centriste ont décrit la France comme un « Absurdistan autoritaire » et même un pays à la veille du fascisme, faisant un parallèle avec « la République de Weimar finissante ». En-dehors de la France, tout le monde a bien cerné le projet macroniste.

(post de Contre Attaque)

Avec cette loi raciste et xénophobe, les ratonnades d'extrême droite dans des rues, le cirque sordide de la COP 28, les crimes de guerre et contre l'humanité de l'Etat israélien envers les palestiniens, on finit décidément l'année en "beauté" !

Vivement 2024, avec les livrets A et LDD redirigés pour au moins 40% vers le financement d'entreprises d'armement, l'avènement de France Travail, les JO 2024 et sa surveillance totalitaire digne de Black Mirror ou de la Chine.

Si on ne se soulève pas franchement, ça ne s'arrêtera pas.

Plus on attend plus il sera difficile de renverser un régime de plus en plus installé, arrogant, mafieux et armé.